

1766

Yves Marie de L'Isle André dit Père André

DISCOURS OU DIVINATION

SUR LA MANIÈRE
DONT ON PEUT
APPRENDRE
À PARLER
AUX SOURDS MUETS

Domaine public

Éditions du Fox

DISCOURS ou DIVINATION
Sur la manière dont
on peut apprendre à parler aux muets.

Messieurs

LE R. P. Caseaux, savant Bénédictin, & l'un des plus dignes Membres de Votre Académie, nous procura le 22 Novembre 1746 un spectacle des plus extraordinaires. Un sourd & muet de naissance, âgé de 16 ans, qui parle, qui articule des mots, qui prononce des phrases entières, & qui sait y attacher les idées correspondantes. Quoique j'y fusse préparé, je vous avoue, Messieurs, que j'en fus surpris. Nous voyons des muets avec qui nous lions un commerce de pensées par des signes extérieurs. Nous parlons à leurs yeux, ne pouvant nous faire entendre à leurs oreilles. C'est le premier langage que l'on parle aux enfants ; & en effet il y a des pensées ou du moins des sentiments de l'âme, qui semblent avoir une liaison naturelle avec certains signes du corps : je veux dire, par exemple, avec certains regards, comme l'amitié ou la colère, avec certains airs du visage, comme la joie & la tristesse ; avec certains gestes de la main, comme l'aversion & le désir ; avec certains mouvements de la tête, comme le oui & le non. C'est une espèce de langue universelle, que l'Auteur de la Nature nous a laissée après la dispersion des peuples, pour nous faire entendre par toute la terre, malgré la différence des idiomes qui nous distinguent. Il ne faut donc pas douter que les sourds & muets de naissance n'entendent, comme les autres, ce langage naturel. J'en ai vu même plusieurs qui ont appris à lire & à écrire. Le savant muet de Saint-Jean d'Amiens, Abbaye de Prémontré, savait encore plus : il savait l'arithmétique, les éléments d'Euclide, la mécanique, le dessin, l'architecture, l'Histoire Sainte & Profane,

articulation. Le *C dur & sec*, par exemple, ou la lettre *K*, qui est si ordinaire dans notre prononciation, quoique rare dans l'écriture, est de ce nombre. Elle se prononce quand le milieu de la langue, un peu courbée en arc, va frapper le milieu du palais pour s'en détacher tout d'un coup par le détachement de son ressort. Il fallait avoir la vue bien perçante pour discerner ce mouvement. Le *G rude*, où tel que nous le prononçons devant la voyelle *A*, comme dans *gabelle*, se forme dans un lieu de la bouche encore plus enfoncé : quand la partie postérieure de la langue frappe le palais au-dessus de la glotte : ce qui rend cette lettre un peu gutturale ; & encore plus, quand elle est suivie de certaines voyelles doubles, comme dans le mot de *guerre* ou dans celui de *gaité*. En un mot il n'y a rien là de perceptible aux yeux les plus pénétrants.

La difficulté croit encore à l'égard des consonnes que nous appelions mouillées, comme la lettre *L*, dans le mot de *famille*, & la lettre *N* dans le mot *Seigneur*. Nous croyons devoir mettre au même rang trois autres de nos consonnes, parce qu'elles se prononcent aussi dans l'endroit de la bouche le plus humide par la compression des parois intérieures des joues, contre les extrémités latérales de la langue : je veux dire le *G doux*, l'*J consonne* ; qui a la même prononciation, & notre lettre composée *CH*, qui se profère avec un peu plus d'effort, comme dans le mot de *charme* ou de *Champagne*.

C'est ici, Messieurs, que je trouve la plus grande difficulté d'apprendre à parler aux sourds & muets de naissance. Elle n'est pourtant pas insurmontable. M. Pereire l'a surmontée. Nous avons dû en être pleinement convaincus par ces premières paroles, que nous entendîmes prononcer à son élève : *Monseigneur, Je vous souhaite le bon jour*. Mais comment lui a-t-on pu montrer ce qu'on ne pouvait lui faire voir ni entendre ? Voilà, si je ne me trompe, le

peuvent attacher leurs idées avec autant de facilité, pour le moins, que nous attachons les nôtres aux sons des paroles & aux caractères de l'écriture⁵ ?

Le Docteur Wallis, Anglais, nous assure dans la préface de son Traité sur la formation de la parole, que par la doctrine qu'il y enseigne, il avait appris à deux sourds de naissance, non seulement à parler, mais encore à exprimer leurs pensées par la parole. *Duos etiam, eò quod surdi fuerint, planè mutos, loqui docui, & animi sui sensa verbis eloqui.*

L'Auteur ajoute que ces deux expériences lui répondaient du succès de son art sur tous les autres muets qu'on lui voudrait donner à instruire ; pourvu néanmoins qu'ils eussent deux conditions, premièrement l'usage de la raison bien libre & en second lieu les organes de la parole bien disposés⁶. Mais aussi en leur

-5. Cette divination n'a pas dévoilé tout le secret de M. Pereire. Le P. André ne paraît pas avoir pressenti la méthode ingénieuse de l'alphabet manuel, au moyen duquel, en employant une seule main, M. Peteire simplifie ses leçons & facilite le progrès de ses élèves. M. de Mairan a donné beaucoup d'éloges à cette méthode ; & le Public sait de quel poids est un pareil suffrage. *Voyez Journal des Savants, 1749.*

Voudrait-on encore en douter après des preuves si palpables, surtout après ce que nous avons vu & entendu ? Voici une autorité pour ceux qui aimeront mieux s'y rendre, qu'à la raison.

-6. En terminant les notes que nous avons cru propres à éclaircir l'objet du discours de P. André, nous rapporterons le compliment que fit, à M. le Conte de St. Florentin, une jeune fille âgée de 9 ans & demi, sourde & muette de naissance, de la Terre de Châteauneuf, que la charité de ce Ministre a fait instruire par M. Pereire. Elle le prononça d'un ton très-assuré, sans autre secours que celui de sa mémoire. *« Monseigneur, le commencement de cette année (1759) offre à mon cœur une occasion précieuse de vous renouveler son hommage. Ma langue, qui doit à vos bienfaits l'usage de la parole, ne cessera d'exprimer les vœux que je forme pour votre prospérité. Que le Ciel, Monseigneur, daigne les exaucer & vous combler de ses grâces, comme vous me comblés de vos bontés.*

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

- Un fils de Thot, chroniques sourdes**, Marc Renard, 2016.
- L'école des sourds, encyclopédie des institutions françaises**, Yves Delaporte, 2016.
- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.
- Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.
- Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
- Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.
- Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.
- La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.
- La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.
- Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et M. Renard, 2002.
- Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.
- Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu, X. Boileau et M. Garnier, 2002.
- Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.
- Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
- Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.
- Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, M. Renard, 3^e éd. 2008.
- Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.
- Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.
- Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.
- Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, et T. 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
- Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
- Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.
- ### **Édition numérique :**
- Bibliothèque sourde**, Martine et Marc Renard, 2014.
- Fragments d'identité**, Joël Chalude, 2014.
- Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, 2012.
- L'esprit des sourds**, Yves Bernard, édition numérique, 2014.
- Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.
- Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865)**, Marc Renard, 2013.
- Dieu, du pain et des signes**, A. de S^t-Loup, Y. Delaporte, M. Renard, 2013.

Gratuits en téléchargement direct

Domaine public :

Cette collection propose des rééditions de textes anciens, célèbres ou méconnus, dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux, et utilisable avec les fonctions de recherche de mot.

Ces œuvres anciennes placées dans le domaine public sont libres de droits. Et l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques : ils sont donc gratuits. Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre, nous proposons un extrait pour test de téléchargement et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD ou une clé USB (Bibliothèque sourde n°1) qui regroupe l'ensemble des livres anciens mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 135 livres).

Une Bibliothèque sourde n°2 sera bientôt proposée pour les livres mis en ligne en 2015-2016.

Autres documents, thèses, affiches, etc.

2-As et les Éditions-du Fox rédigent des brochures, guides, affiches téléchargeables gratuitement.

Des auteurs contemporains vous proposent également de télécharger leurs écrits gratuitement (thèse, recherches, études, etc.).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox

